

I^{ER} DIMANCHE DU CARÊME – ANNÉE A

PRIÈRE D'OUVERTURE

Accorde-nous, Dieu tout-puissant, tout au long de ce carême, de progresser dans la connaissance de Jésus Christ et de nous ouvrir à sa lumière par une vie de plus en plus fidèle.

LECTURES

Gn 2, 7-9 ; 3, 1-7a

Le Seigneur Dieu modela l'homme avec la poussière tirée du sol ; il insuffla dans ses narines le souffle de vie, et l'homme devint un être vivant. Le Seigneur Dieu planta un jardin en Éden, à l'orient, et y plaça l'homme qu'il avait modelé. Le Seigneur Dieu fit pousser du sol toutes sortes d'arbres à l'aspect désirable et aux fruits savoureux ; il y avait aussi l'arbre de vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Or le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs que le Seigneur Dieu avait faits. Il dit à la femme : « Alors, Dieu vous a vraiment dit : ‘Vous ne mangerez daucun arbre du jardin’ ? » La femme répondit au serpent : « Nous mangeons les fruits des arbres du jardin. Mais, pour le fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : ‘Vous n'en mangerez pas, vous n'y toucherez pas, sinon vous mourrez.’ » Le serpent dit à la femme : « Pas du tout ! Vous ne mourrez pas ! Mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal. » La femme s'aperçut que le fruit de l'arbre devait être savoureux, qu'il était agréable à regarder et qu'il était désirable, cet arbre, puisqu'il donnait l'intelligence. Elle prit de son fruit, et en mangea. Elle en donna aussi à son mari, et il en mangea. Alors leurs yeux à tous deux s'ouvrirent et ils se rendirent compte qu'ils étaient nus.

Psaume 50 (51), 3-4, 5-6ab, 12-13, 14.17

R/ Pitié, Seigneur, car nous avons péché !

- Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour, selon ta grande miséricorde, efface mon péché.
Lave-moi tout entier de ma faute, purifie-moi de mon offense.
- Oui, je connais mon péché, ma faute est toujours devant moi.
Contre toi, et toi seul, j'ai péché, ce qui est mal à tes yeux, je l'ai fait.
- Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu, renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit.
Ne me chasse pas loin de ta face, ne me reprends pas ton esprit saint.
- Rends-moi la joie d'être sauvé ; que l'esprit généreux me soutienne.
Seigneur, ouvre mes lèvres, et ma bouche annoncera ta louange.

Rm 5, 12-19

Frères, nous savons que par un seul homme, le péché est entré dans le monde, et que par le péché est venue la mort ; et ainsi, la mort est passée en tous les hommes, étant donné que tous ont péché. Avant la loi de Moïse, le péché était déjà dans le monde, mais le péché ne peut être imputé à personne tant qu'il n'y a pas de loi. Pourtant, depuis Adam jusqu'à Moïse, la mort a établi son règne, même sur ceux qui n'avaient pas péché par une transgression semblable à celle d'Adam. Or, Adam préfigure celui qui devait venir. Mais il n'en va pas du don gratuit comme de la faute. En effet, si la mort a frappé la multitude par la faute d'un seul, combien plus la grâce de Dieu s'est-elle répandue en abondance sur la multitude, cette grâce qui est donnée en un seul homme, Jésus Christ. Le don de Dieu et les conséquences du péché d'un seul n'ont pas la même mesure non plus : d'une part, en effet, pour la faute d'un seul, le jugement a conduit à la condamnation ; d'autre part, pour une multitude de fautes, le don gratuit de Dieu conduit à la justification. Si, en effet, à cause d'un seul homme, par la faute d'un seul, la mort a

établi son règne, combien plus, à cause de Jésus Christ et de lui seul, régneront-ils dans la vie, ceux qui reçoivent en abondance le don de la grâce qui les rend justes. Bref, de même que la faute commise par un seul a conduit tous les hommes à la condamnation, de même l'accomplissement de la justice par un seul a conduit tous les hommes à la justification qui donne la vie. En effet, de même que par la désobéissance d'un seul être humain la multitude a été rendue pécheresse, de même par l'obéissance d'un seul la multitude sera-t-elle rendue juste.

Mt 4, 1-11

En ce temps-là, Jésus fut conduit au désert par l'Esprit pour être tenté par le diable. Après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim. Le tentateur s'approcha et lui dit : « Si tu es Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains. » Mais Jésus répondit : « Il est écrit : L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. » Alors le diable l'emmène à la Ville sainte, le place au sommet du Temple et lui dit : « Si tu es Fils de Dieu, jette-toi en bas ; car il est écrit : Il donnera pour toi des ordres à ses anges, et : Ils te porteront sur leurs mains, de peur que ton pied ne heurte une pierre. » Jésus lui déclara : « Il est encore écrit : Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu. » Le diable l'emmène encore sur une très haute montagne et lui montre tous les royaumes du monde et leur gloire. Il lui dit : « Tout cela, je te le donnerai, si, tombant à mes pieds, tu te prosternes devant moi. » Alors, Jésus lui dit : « Arrière, Satan ! car il est écrit : C'est le Seigneur ton Dieu que tu adoreras, à lui seul tu rendras un culte. » Alors le diable le quitte. Et voici que des anges s'approchèrent, et ils le servaient.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Avec cette eucharistie, Seigneur, nous commençons notre marche vers Pâques : fais que nos cœurs correspondent vraiment à nos offrandes.

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire, de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu, à toi, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant, par le Christ, notre Seigneur.

En jeûnant quarante jours au désert, il consacrait le temps du Carême ; lorsqu'il déjouait les pièges du Tentateur, il nous apprenait à résister au péché, pour célébrer d'un cœur pur le mystère pascal, et parvenir enfin à la Pâque éternelle.

C'est pourquoi, avec tous les anges et tous les saints, nous chantons l'hymne de ta gloire et nous proclamons : Saint !...

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Le pain que nous avons reçu de toi, Seigneur notre Dieu, a renouvelé nos cœurs : il nourrit la foi, fait grandir l'espérance et donne la force d'aimer ; apprends-nous à toujours avoir faim du Christ, seul pain vivant et vrai, et à vivre de toute parole qui sort de ta bouche.

+

Chapelle de la Sainte Famille, Ribeauvillé, dimanche 5 mars 2017

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« De même que par la désobéissance d'un seul être humain la multitude a été rendue pécheresse, de même par l'obéissance d'un seul la multitude sera-t-elle rendue juste. » Cette mise en perspective d'Adam et du Christ, que saint Paul développe dans 2^{ème} lecture, est clairement au centre de la liturgie de ce 1^{er} dimanche de Carême. Nous entrons avec Jésus au désert, temps de maturation et d'épreuve, et les tentations que le diable Lui présente sont comme l'antidote du premier péché d'Adam et d'Eve. Eve avait cédé au désir orgueilleux que le serpent lui avait présenté : « Vous serez comme des dieux. » La transgression de la Parole divine était pour elle une manière de dépasser sa condition humaine, pour atteindre de ses propres forces la divinisation. Jésus, au contraire, tout Fils de Dieu qu'il est, ne cherchera pas à s'échapper de Sa condition humaine. Les miracles que le diable l'invite à accomplir seraient le signe d'une telle fuite. Mais non, au désert, Jésus S'en tient à la vérité de Sa condition d'homme, et du coup Il nous enseigne à nous, Ses frères et sœurs en humanité, le vrai chemin de la divinisation.

« L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. » Ce passage des Écritures vient répondre à la première tentation du diable, de changer des pierres en pain ; mais il fait aussi écho à la tentation d'Eve : car elle aussi avait reçu des Paroles sorties de la bouche du Seigneur. La consigne de ne pas manger de l'arbre au milieu du jardin n'était pas une limitation de la liberté humaine, mais bien une parole de vie, une parole qui devait nourrir l'homme. Par cette parole, le Seigneur éclairait le cœur d'Adam et d'Eve pour leur indiquer le chemin du bien et le danger du mal. Nos premiers parents ont préféré goûter à cette connaissance par l'expérience. Ils ont passé outre la Parole de Dieu, et c'est certainement pour cela que les Écritures ont, au moment de la tentation du Christ, une telle importance. On dirait presque une querelle de bibliste, entre Jésus et le diable. Ce dernier ne met plus en doute la Parole de Dieu, comme il l'avait fait auprès d'Eve, mais il l'utilise, il la tord pour attirer Jésus sur un chemin de traverse. Mais le Christ, rempli d'Esprit-Saint, dénonce la perversité des raisonnements du diable, non par une simple connaissance des Écritures, mais par Son union intime à l'Esprit qui les a dictées.

En ce début du Carême, qui est pour chacun de nous un temps de combat spirituel, il y a là un encouragement à nous saisir des bonnes armes. La méditation de la Parole de Dieu, la prière, le jeûne nous font communier à l'Esprit de Jésus, et participer à Sa victoire. Et il ne faut pas oublier la patience, vertu oh combien essentielle : il aura fallu 40 jours de jeûne et un combat âpre contre le diable, avant que les anges se manifestent visiblement auprès de Jésus. « Et voici que des anges s'approchèrent, et ils le servaient. » Les bons anges sont là, combattant et intercédant auprès de nous, n'en doutons pas.

En ce dimanche, profitons donc de cette occasion extraordinaire de communion avec le Christ pour prendre des forces et nous renouveler dans le combat. Par l'Eucharistie, unissons-nous de tout cœur à Jésus, accueillons Sa grâce et Son amour, et goûtons déjà la joie de Sa victoire, la joie pascale qui nous est promise au terme du chemin, cette joie que le monde ne connaît pas, et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophane +